Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

7 | 2017

Os, bois, ivoire et corne : l'exploitation des matières
dures d'origine animale

La bibliothèque de l'École des mines de Paris : deux siècles d'histoire

Amélie Dessens

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1598>

DOI : 10.4000/artefact.1598

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2018

Pagination : 243-245

ISBN : 978-2-7535-7494-6

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Amélie Dessens, « La bibliothèque de l'École des mines de Paris : deux siècles d'histoire », *Artefact* [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 14 février 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1598>

Artefact, Techniques, histoire et sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La bibliothèque de l'École des mines de Paris : deux siècles d'histoire

Amélie DESSENS

La bibliothèque de l'École des mines a été créée en 1794, au moment où le Comité de Salut public, soucieux de poursuivre la formation d'un Corps spécialiste de la « science des mines », réaffirme le bien-fondé de l'existence de l'école mise en place sous l'Ancien régime, en 1783.

Quand le citoyen Clouet, premier bibliothécaire de l'école, est chargé de constituer des collections, c'est tout d'abord au sein des dépôts révolutionnaires qu'il va se tourner. Les ouvrages qu'il reçoit ne sont cependant pas encore assez spécialisés : près d'un tiers concernent ainsi les mathématiques, un autre tiers encore, les récits de voyages. C'est la réception de la bibliothèque d'Antoine Lavoisier (qui sera cependant restituée par la suite à sa veuve) et surtout de la bibliothèque du baron de Dietrich, qui va apporter une première vraie spécialisation dans le domaine de l'exploitation des sous-sols et de l'analyse des minéraux. Le baron de Dietrich, ancien maire de Strasbourg et métallurgiste reconnu, emprisonné puis guillotiné comme Lavoisier, s'est en effet intéressé à la science des mines. Germanophone, il a même proposé une traduction de quelques ouvrages allemands sur le sujet comme les *Observations de M. de Trebra sur l'intérieur des montagnes*¹.

L'achat des ouvrages et des cartes que l'on juge les plus utiles à l'instruction des élèves ingénieurs et à l'exercice des fonctions du nouveau Corps d'État, dont les statuts sont établis en 1810, complète régulièrement le fonds. Peu à peu, la minéralogie et la géologie s'imposent parmi les disciplines représentées. La bibliothèque reçoit également de nombreux dons de la part d'anciens élèves et professeurs. En 1896, le legs des ouvrages d'Auguste Daubrée, professeur puis directeur de l'École de 1872 à 1884, permet ainsi de faire entrer dans le fonds un ouvrage exceptionnel, le *Bergbuchlein*, ouvrage imprimé en 1505 et traitant de manière très concrète des moyens de mettre en place une exploitation minière. Cette tradition de dons perdure encore aujourd'hui : ouvrages anciens mais aussi archives de chercheurs entrent régulièrement dans le fonds. Cela montre l'attachement des ingénieurs à l'établissement qui les a formés.

À côté des ouvrages imprimés, un ensemble de manuscrits vient également compléter le fonds ancien et permettre souvent aussi de contextualiser les documents qui le composent. Il s'agit pour une grande majorité de documents liés à l'enseignement : des cahiers de notes de cours prises par les élèves, des textes

de leçons préparées par les enseignants, dont le cours d'exploitation des mines rédigé par J.-F. Guillot Duhamel père à la fin du XVIII^e siècle. On trouve aussi des archives de professeurs comme celles de L. Élie de Beaumont, et enfin, l'ensemble des « Journaux et mémoires de MM. les élèves », rapports de leurs parcours sur le terrain à la découverte de l'industrie et des mines de France ou de pays étrangers.

La bibliothèque conserve aussi une partie des archives anciennes de l'école (près de 310 mètres linéaires) depuis son arrivée à l'hôtel de Vendôme en 1815 : archives notamment du conseil de l'enseignement, dossiers et relevés de notes des élèves, ou encore archives des laboratoires d'analyse. Il s'agit aussi d'archives concernant les aménagements successifs du bâtiment lui-même dont les plans des différents architectes qui l'ont agrandi au cours du XIX^e siècle.

Enfin, signalons plusieurs ensembles d'objets : instruments scientifiques utilisés dans les laboratoires et pendant les cours, modèles géologiques en plâtre, mais aussi médailles commémorant certains événements liés à l'histoire de l'école (Croix de la légion d'honneur remises à l'école après la Première et la Seconde guerre mondiale), ou marquant les échanges avec d'autres écoles d'ingénieurs ou établissements étrangers d'enseignement supérieur.

Le fonds ancien de la bibliothèque dans son ensemble est une source pour l'histoire des mines et de la formation des ingénieurs car il est représentatif d'une culture professionnelle qui s'est structurée progressivement autour de savoirs techniques et scientifiques spécifiques.

La bibliothèque s'attache aujourd'hui à en faciliter l'accès en poursuivant la description des différents fonds que nous venons d'évoquer dans les catalogues collectifs tels que le Sudoc² pour les imprimés ou encore Calames³ pour les manuscrits et archives, avec le soutien de l'Abes, agence bibliographique de l'enseignement supérieur. Les efforts de ces dernières années en particulier sur la description et la rédaction d'instruments de recherche de grands ensembles d'archives (archives Gillet de Laumont, archives du Laboratoire et du Bureau des essais entre autres) se poursuivent et s'accroissent depuis quelques mois avec le recrutement par l'école d'un archiviste dans l'équipe.

La bibliothèque cherche aussi à faire connaître ses collections en ouvrant ses espaces lors des Journées européennes du patrimoine et en organisant des expositions dans ses locaux ou en ligne, sur sa bibliothèque numérique patrimoniale. À travers cette dernière, elle met aussi en valeur les documents grâce à des programmes de numérisation réguliers, financés avec le soutien de nos partenaires comme la Bibliothèque nationale de France, la ComUE PSL (Paris Sciences et Lettres) dont fait partie l'école, ou encore l'association ABC Mines. On peut feuilleter ainsi les archives du Laboratoire et du Bureau des essais, les archives Gillet de Laumont ou encore celles de Frédéric Le Play, les cartes géologiques départementales, parmi de nombreux autres documents. Chaque année est aussi programmée la mise en ligne d'un ensemble régional d'environ une trentaine de Journaux et mémoires de voyage des élèves du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, la bibliothèque conserve près de 5 km linéaires de documents, collections anciennes et contemporaines comprises. Elle a élargi au fur et à mesure ses domaines d'acquisition aux nouvelles spécialités de l'école. Sciences des matériaux, sciences de l'environnement, mathématiques et systèmes, géosciences, mais aussi sciences économiques et sociales... : ce sont au total près de 18 centres de recherche qu'elle accompagne par une politique documentaire ciblée qui associe documents imprimés et ressources électroniques. La bibliothèque mène aussi une politique de valorisation des productions scientifiques de l'école, notamment à travers le portail d'archives ouvertes institutionnel HAL.

Dépositaire d'un patrimoine écrit historique et scientifique de près de deux siècles, il revient à la bibliothèque de le faire connaître et de le valoriser en accueillant chercheurs et historiens des sciences. C'est aussi en direction du grand public qu'elle souhaite développer ses actions de médiation des sciences, une mission qu'elle partage avec le musée de minéralogie de l'école, créé en même temps qu'elle⁴.

Notes

1. L'ouvrage est conservé à la bibliothèque tant dans son édition allemande, *Erfahrungen vom Innern der Gebirge* (1785, cote Pre Res 409) que dans sa traduction française (1799, cote Pre Res 411).

2. Le Sudoc est le catalogue français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche.

3. Calames est le catalogue collectif des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur.

4. Bibliothèque de l'École des Mines de Paris, 60 boulevard Saint Michel 75006 Paris; [www.bib.mines-paristech.fr]. Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h 30.